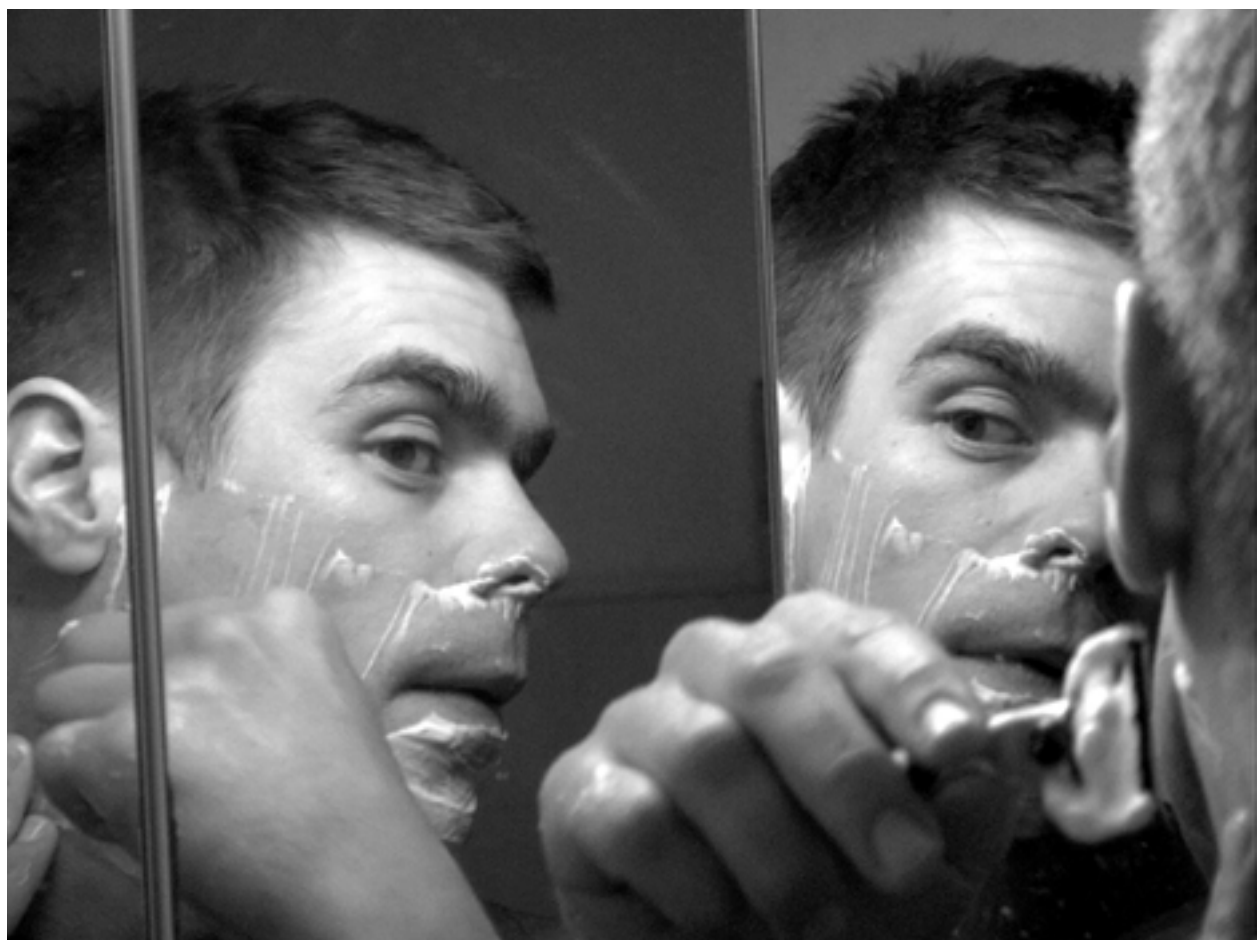


< 23 janvier 2009 > Soleure: où sont les films ?

Les 44èmes journées de Soleure se sont achevées. Il y avait trois cents films au programme. Que sont-ils devenus sur un plan médiatique, après lectures, écoutes, visionnements? Rares échos. En lieu et place, nous eûmes droit à une de ces belles polémiques helvétiques dont la cible, comme d'habitude, est la section du cinéma du département fédéral de l'intérieur, et tout particulièrement son chef Nicolas Bideau, dont certains souhaitent le départ. Réponse très claire de ce dernier : « JE ne partirai pas », avec emplois répétés de la première personne sous toutes ses formes, selon une tradition bien établie. Cet aspect sémantique contribue largement à personnaliser la politique du chef de section. Cela lui retombe actuellement dessus. Il serait bon de préciser aussi ce que signifie « Blockbuster ». Bideau cite Vitus, Grounding ou Eugen qui n'ont coûté que quelques millions de solides francs suisses alors que l'expression d'origine vient d'Hollywood pour des films à cent millions de dollars, ce qui représente l'aide fédérale à la production durant cinq ans ! L'alouette du cinéma suisse veut se faire aussi grosse que le pâté de cheval américain ?

Dans la presse écrite, des photos de Bideau. A la radio et à la télévision, des entretiens avec Bideau! Ces polémiques enverront-elles au moins quelques spectateurs voir actuellement en Suisse romande Un autre homme, Luft Business de Dominique de Rivaz ou Marcello, Marcello de Rabaglia ? Même pas sûr.

Voici deux images de films, la première extraite d'«Un autre homme» de Lionel Baier, la seconde de «Luftbusiness» de Dominique de Rivaz.





*En un très beau noir et blanc : trois fois le visage d'un autre homme, François
En couleurs douces, les trois sdf de "Luftbusiness" ..*

En Suisse, la télévision généraliste de service public se substitue souvent au circuit des écrans commerciaux, pas toujours accueillants, même en renvoyant la production nationale aux lointaines heures de fin de soirée.

On consultera à ce propos la liste des nominations qui attirent l'attention sur les films co-produits par la TSR (www.rtsr.ch/fictions), y compris dans le domaine du court-métrage. J'ai une excellente raison personnelle d'être content de la nomination de « Big sur » !

La TSR a d'excellentes raisons d'être contente d'elle, en prenant acte des nominations des films qu'elle a soutenus en vue de la désignation début mars des QUARTZ du cinéma suisse (équivalents dans l'intention aux CESARS et aux OSCARS, tapis rouges et smockings y compris – retour au point de départ, une idée chère à Bideau).

Fyly